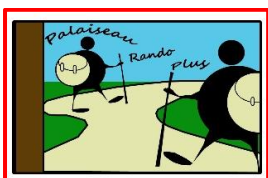


Vivement

Jeudi



15^e année 2024 – 2025

N° 3

Troisième trimestre

Journal de l'Association
PALAISEAU RANDO PLUS
94 Rue du capitaine Cocart
91120 PALAISEAU

<http://palaiseau.rando-plus.free.fr>

Editorial

Nous voici déjà fin mai. Dans quelques semaines, la saison sera quasiment terminée pour une majorité d'entre nous. Mais, n'oublions pas que les randos d'été vont prendre le relais et apporter une touche de vacances aux randonnées habituelles. Ce sera une rando le matin, un pique-nique suivi d'une visite ou de jeux.

Pour cela, nous avons besoin de volontaires pour prendre en charge ces journées appréciées de tous les participants. Vous avez reçu il y a peu le planning des randos d'été. Lancez-vous, faites-nous connaître un endroit que vous aimez bien. Il serait dommage que les jeudis de juillet et d'août ne soient pas dédiés à la randonnée et qu'on ne puisse profiter ensemble des belles journées ensoleillées qui s'annoncent.

Début juin, vous allez recevoir l'habituel bulletin de réinscription. Il est important que vous respectiez le délai. Le travail administratif est assez lourd pour s'éviter de devoir y revenir à la rentrée.

En attendant, je vous souhaite à toutes et tous des bonnes vacances.

Alain Dewelle

Sommaire

Editorial – Poésie	P. 1
Dates et nouvelles brèves	P. 2
La mésange charbonnière	P. 3
La vallée de Chevreuse	P. 4
Expressions familières	P. 5
Distayons-nous	P. 6

Printemps

Victor Hugo

*Voici donc les longs jours, lumière, amour,
délire !*

*Voici le printemps ! mars, avril au doux sourire,
Mai fleuri, juin brûlant, tous les beaux mois
amis !*

*Les peupliers, au bord des fleuves endormis,
Se courbent mollement comme de grandes
palmes ;*

*L'oiseau palpite au fond des bois tièdes et
calmes ;*

*Il semble que tout rit, et que les arbres verts
Sont joyeux d'être ensemble et se disent des
vers.*

*Le jour naît couronné d'une aube fraîche et
tendre ;*

*Le soir est plein d'amour ; la nuit, on croit
entendre,*

*A travers l'ombre immense et sous le ciel béni,
Quelque chose d'heureux chanter dans l'infini.*

Victor Hugo, *Toute la lyre*

NOS JOIES

Bienvenue à Suzanne née le 8 mai, petite-fille de
Valérie Jannot

Avec le soutien de

Palaiseau

BRÈVES BRÈVES BRÈVES

P. 2

DATES A VENIR :

Concours Photos 2024-2025

Date-limite : 7 juin

Les thèmes retenus cette année sont :

**1 – Feuille(s) 2 – Fleur(s) 3 - Fruit(s)
4 – Légume(s)**

Les candidats présenteront 4 diapositives numériques représentant **dans l'ordre** ces 4 thèmes

Ces photos devront être différentes les unes des autres

Le format des diapositives devra être rectangulaire horizontalement, de préférence 1920 x 1080

Sont exclues les copies de photos d'internet et celles présentées lors des précédents concours

Les photos devront être adressées **avant le 7 juin 2025** à « damafour2@gmail.com »

Il sera tenu compte du respect du thème, de la composition des photos et de leur qualité artistique.

Le jury sera composé de trois membres choisis pour leur compétence artistique et photographique.

Les résultats seront proclamés lors d'une séance de projections .

Repas de fin d'année : vendredi 13 juin

Réunion d'organisation :

Lundi 15 Septembre

Soyez présents à la réunion d'organisation de septembre et n'hésitez pas à vous regrouper avec d'autres pour organiser une ou plusieurs randos



Les randos de l'été :

Les activités de randonnée se poursuivent différemment pendant les vacances d'été : Le départ se fait le matin, de sorte de marcher aux heures fraîches. Un pique-nique dans un lieu approprié permet de déjeuner tranquillement. L'après-midi peut être occupé

- Soit par une courte marche
- Soit par une visite de monument ou de lieu
- Soit par des jeux

Nous vous demandons donc de réfléchir dès maintenant à des lieux favorables et à une date qui vous conviendrait et de les communiquer à notre Président Alain DEWELLE dès que possible. Il en établira la liste (complète ou non) et la communiquera à tous.

Première rando d'été :

Jeudi 3 juillet



La mésange charbonnière, hôte de nos jardins, ou une tricheuse impénitente

En cette période hivernale, il est plus facile d'observer les oiseaux de nos jardins. La mésange charbonnière à la tête blanc et noir a un langage élaboré, lui servant notamment à signaler à la communauté la présence d'un ennemi. Parmi ces prédateurs se trouve l'épervier d'Europe,



un petit rapace qui ressemble à l'autour des palombes et chasse de préférence dans les jardins. Une mésange noire qui voit venir le danger de loin, mettra en garde ses congénères en émettant un son aigu, inaudible pour l'épervier, mais permettant à tout le clan de se mettre à l'abri, ni vu ni connu.

Si, en revanche, le rapace se rapproche dangereusement, l'avertissement retentit dans des fréquences plus basses. Toutes les mésanges savent

alors que l'attaque de l'épervier est imminente. L'agresseur entend cette fois-ci la mésange zinziner et sait que son attaque ne sera pas une surprise. Il est fréquent qu'il fasse chou blanc quand les mésanges sont ainsi sur leurs gardes.

La communauté fonctionne bien et certaines mésanges en profitent impudemment. Si un rare délice se présente, et qu'il n'y en a pas pour tout le monde, ces petites menteuses poussent le cri d'alarme bien connu. Toutes filent se mettre à l'abri - enfin, presque toutes. Car la tricheuse, elle,



se régale tranquillement, tout son content.

D'après Peter WOHLHEBEN « La vie secrète des animaux »

LA VALLEE DE CHEVREUSE

C'est notre principal lieu de randonnées

L'appellation de vallée de Chevreuse sert avant tout à désigner la partie haute, qui court de Lévis-Saint-Nom à Gif-sur-Yvette. Il s'agit de la zone la plus rurale, la mieux préservée et la plus pittoresque aujourd'hui. Elle appartient au pays traditionnel du Pays d'Yveline et dépendait donc du comté de Montfort-l'Amaury (réuni à la Couronne de France en 1547 seulement) par le passé. Elle possède donc sa propre culture locale et il s'agit du terroir du Pays d'Yveline où celle-ci est la mieux préservée et la plus revendiquée. Elle se caractérise par une architecture traditionnelle en pierre de meulière, un dénivelé très marqué et l'importance du couvert forestier.

La basse vallée constitue l'entrée dans le Hurepoix et était autrefois dirigée par les seigneurs de Monthéry. Elle est très intégrée au sein de la région Île-de-France, dont elle partage la culture historique, fortement urbanisée et appartient à l'unité urbaine de Paris



Les hauteurs environnant Chevreuse ont été parcourues par des troupeaux de chèvres pendant des siècles, d'où le nom de la ville. Leur cuir était autrefois tanné sur le cours de l'Yvette, et ce jusque dans les années 1980. Chevreuse vivait largement de cette activité. Il n'en reste aujourd'hui qu'un troupeau, parqué.

L'Yvette et ses affluents (1) faisaient véritablement vivre la région, restée assez enclavée jusqu'à une période récente, car outre des tanneries, leurs parcours sont jalonnés de moulins. Un élevage de truites existait au petit moulin des Vaux-de-Cernay, jusqu'à la Première Guerre mondiale au moins. Sur le plateau de Cernay, aux terres plus riches, l'élevage ovin était l'activité centrale jusque dans les années 1960, et perdure encore aujourd'hui. L'élevage bovin se concentre toujours dans les prés de bocage des fonds de vallons, mais les normandes traditionnelles ont été supplantées par les charolaises.

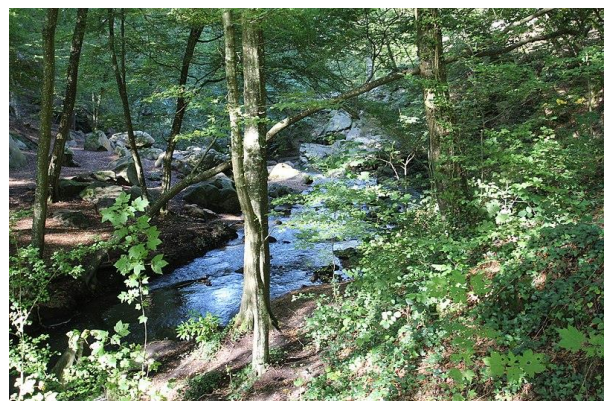
La grande industrie de la région était celle des carrières de grès des Maréchaux, au-dessus des Vaux. À leurs heures les plus fastes, elles employaient plus d'une centaine d'habitants de Cernay-la-Ville et de Senlis, avant de fermer en 1930.

L'exploitation forestière était également un secteur primordial et garde toujours une certaine importance. Dans les Vaux-de-Cernay, le débardage continue de se faire à cheval.

Elle est devenue depuis les années 1950 un grand pôle scientifique européen, avec notamment l'implantation de :

l'École CentraleSupélec. Ecole normale supérieure Paris-Saclay (ENS) Université Paris-Saclay - IUT d'Orsay. Gif-sur-Yvette Institut d'optique Faculté des Sciences d'Orsay. ENSTA Paris. ...AgroParisTech.Polytech Paris-Saclay, CEA (sur le plateau de Saclay), et de la Vallée de l'optique qui s'étend vers Marcoussis, avec entre autres les établissements de recherche d'Alcatel.

(1) L'Yvette est alimentée par le ru des Vaux de Cernay, le Rhodon, La Mérantaïse,



Poireauter 107 ans



Pourquoi 107 ans, et pas 52 ou 406 ?!

"Bon, tu te dépêches oui ? Je vais pas poireauter 107 ans !"

Cette expression signifie bien sûr **attendre très longtemps**. Mais pourquoi utilise-t-on le nombre 107, et pas 52 ou 406 ans ?

En fait, il semblerait que la **construction de la cathédrale Notre-Dame de Paris** ait duré 107 ans. C'est de là que viendrait l'expression.

Quant à poireauter ou "faire le poireau", il faut savoir qu'au milieu du XIXe siècle, l'expression était en réalité "**planter son poireau**". Elle provenait sans doute de la locution "rester planté", qui sous-entend l'immobilité et l'inactivité. "Faire le poireau" signifie que l'on reste **droit et immobile** à attendre longuement.

Faire le pied de grue



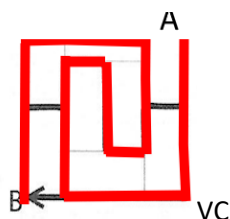
Une "grue" est un oiseau mais désigne aussi une personne idiote.

En général, on n'aime pas vraiment faire le pied de grue pendant 107 ans : c'est le genre de situation qui peut facilement courir sur le haricot...

Apparue au XVIIe siècle, l'expression "faire le pied de grue" a remplacé "faire la jambe de grue". Celle-ci provenait du verbe "gruer" qui signifiait "attendre".

De plus, il s'agissait aussi d'une **référence à la grue en tant qu'oiseau**, souvent citée pour désigner une personne idiote. "Faire le pied de grue" est donc équivalent à "attendre en ayant l'air un peu sot".

REPONSES N°1

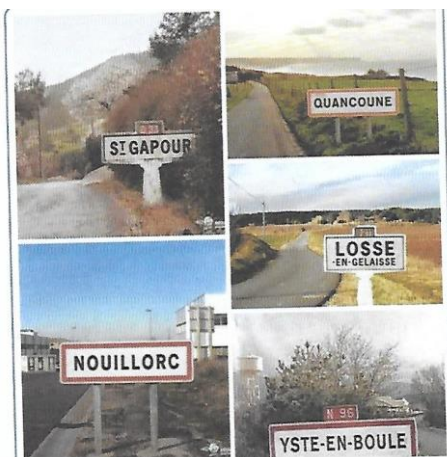


Complétez cette pensée de Pierre DAC :

Les bons crus font

Les meilleures cuites

PREPAREZ VOS VACANCES



Énigme 49

Proverbe

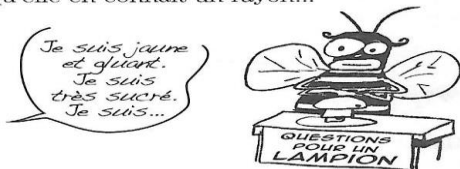
Sir Noel Such, l'excentrique de service, place au-dessus de sa cheminée une sentence gravée dans du marbre. Mais, au grand dam de Lady Such, au lieu de choisir une citation biblique, il a opté pour un proverbe plutôt humoristique.

Les ouvriers qui doivent installer les plaques de marbre sont d'ailleurs bien à la peine pour trouver l'ordre dans lequel ils doivent les mettre.

Pouvez-vous les aider ?



Abeille - Incollable sur le miel. Il faut dire qu'elle en connaît un rayon...



- **Le papillon** : « Ce billet doux plié en deux cherche une adresse de fleur. »
- **L'araignée** : « Toute la nuit, au nom de la lune, elle appose ses scellés. »

Jules Renard

Trou de mémoire :

La maîtresse demande à ses élèves quel était le métier de leurs grands-pères.

- Mon grand-père, il était pompeur ! répond Julie
- Non, on dit pompiste ! corrige la maîtresse
- Le mien, dit Rémy, il était livriste
- Non on dit livreur, corrige la maîtresse. Et toi, Toto, que faisait ton grand-père ?
- Heu... Je ne me souviens plus : mineur ou ministre

